

University of Alberta

**Pistes d'interventions auprès d'élèves présentant des difficultés comportementales
externalisées : point de vue d'une enseignante**

par

Rhoda Olatunbosun

**Activité de synthèse soumise à la Faculty of Graduate Studies and Research en vue
de l'obtention du diplôme de**

Maîtrise en sciences de l'éducation – Études en langue et culture

Campus Saint-Jean

Edmonton, Alberta

Avril 2019

ABSTRACT

Since I started my teaching career, I find myself in front of a group of students who present different types of behaviours. Having undergone unavoidable challenges in handling their behaviours, I can stress that I have succeeded in constructing a mental bank of professional experiences. In my mental bank, I have a collection of behaviours that have really encouraged me and as a result, have made me jump up for joy, believing that the sky is the limit. On the other hand, there exist in my bank some behaviours which have really made me feel like throwing my lesson plans out the window! What can I do to keep my mental health in these last circumstances? I decided to attend professional workshops, consult human and written resources, watch documentary videos based on these behavioural problems, but I finally found that despite everything, there are no established ways to solve these problems on behaviour. Each circumstance is different and peculiar to the student because each student is unique and therefore, the behaviour demonstrated by him is of a unique nature. The more the research done, the more one discovers that there is no unique way to solve the problem on behaviour.

RÉSUMÉ

Depuis que j'ai débuté ma carrière d'enseignante, je suis confrontée chaque année à des groupes d'élèves qui démontrent des comportements variés. Étant donné que des défis inévitables se présentent lorsqu'on doit composer avec ces comportements, je peux affirmer que j'ai réussi à me construire une banque mentale d'expériences professionnelles. Dans cette banque, je dispose d'une collection de comportements qui m'ont vraiment encouragée et m'ont par la suite fait sauter de joie en croyant que le ciel était la limite. En revanche, ma banque comporte également des comportements d'élèves qui m'ont vraiment donné envie de vouloir jeter mes plans de leçons par la fenêtre! Quoi faire pour garder ma santé mentale dans ces circonstances? Dans un premier temps, j'avais décidé d'assister à des ateliers professionnels, de consulter des ressources humaines et écrites, de regarder des vidéos documentaires basés sur ces problèmes comportementaux, mais j'ai finalement constaté que malgré tout, il n'existe pas de manières infaillibles pour régler ces problèmes de comportements. Chaque circonstance est différente et particulière à l'élève étant donné que chaque élève est unique, donc le comportement que ce dernier adopte est unique. Ainsi, plus on effectue de recherches, plus on découvre qu'il n'y a pas de moyen unique de résoudre un problème de comportement.

DÉDICACE

Je remercie Dieu qui a fait en sorte que l'accomplissement de mon programme de maîtrise devienne réalité. C'est Lui Qui a donné à mes enfants la grâce de me soutenir quand tout autre espoir était perdu. Bien que mes enfants soient adultes et qu'ils aient leurs propres aspirations dans la vie, ils les ont reléguées au second plan et ils ont résidé avec moi tout au long de ma détresse émotionnelle après la ruine de mon mariage. Une fois qu'ils ont été assurés de ma stabilisation émotionnelle, ils ont décidé de poursuivre leurs carrières. Pour eux, la bonne santé de leur mère est la priorité. Je remercie donc Dieu Qui les soigne et les protège où qu'ils se trouvent. Présentement, mon fils, qui a vingt-cinq ans, vient de compléter ses études en Power Engineering et ma fille, qui a vingt-trois ans, est en train de terminer sa première année à la Faculté de Droit de Osgoode Hall en Ontario. Si cela n'avait été de leur présence physique à la maison, j'aurais été hospitalisée à cette période déprimante de ma vie.

TABLE DES MATIÈRES

1.	INTRODUCTION	
	Raisons qui me poussent à faire ce projet de recherche et définition des difficultés comportementales externalisées en milieu scolaire	7
2.	TYPE DE RECHERCHE	11
3.	GRANDS THÈMES LIÉS AUX DIFFICULTÉS COMPORTEMENTALES EXTERNALISÉES DES ÉLÈVES	
3.1	Perturber le fonctionnement de la classe	15
	Exemples d'interventions personnelles auprès d'élèves	
3.2	Non respect des consignes de l'enseignant	21
	Exemples d'interventions personnelles auprès d'élèves	
3.3	Agressions verbales ou physiques envers l'enseignant ou les pairs	26
	Exemples d'interventions personnelles auprès d'élèves	
3.4	Comportements délictuels	29
	Exemples d'interventions personnelles auprès d'élèves	
4.	CONCLUSION	
4.1	Les causes des comportements difficiles et les mesures préventives générales contre ceux-ci	32
4.2	Les mesures préventives ou remèdes pertinents à mes cas d'étude personnels ...	35
4.3	La sortie éventuelle de ma situation difficile	38
4.4	Les effets des comportements difficiles sur la classe en général	40
	RÉFÉRENCES	

REMERCIEMENTS

Je remercie mon ami, Alpheus, qui m'a continuellement parlé au sujet de l'importance de compléter mon programme de maîtrise. Pour lui, s'arrêter en plein milieu du chemin n'est pas une option. Il faut qu'on finisse la course qu'on a commencée.

Je remercie mes anciens administrateurs, Sean Marchetto – le directeur et Monica Chung – la directrice adjointe de l'École St. Pius à Calgary, qui m'ont vraiment encouragée à avancer sur la voie du succès. À ma demande, ils n'ont pas hésité à me donner de bonnes références afin d'obtenir une réadmission pour compléter mon programme de maîtrise.

Je remercie Antonia Acordunencei qui n'a cessé de me pousser vers mon rêve. Elle était toujours prête à prendre de son temps pour me donner des conseils. Je ne peux pas compter toutes les fois qu'elle m'a coincée au bout du corridor pour me dire : « Rhoda, je prie pour toi ». Merci Antonia!

Je remercie aussi mon amie, Monica Rajchel, qui m'a témoigné de son véritable appui malgré sa charge professionnelle comme enseignante. Je ne t'oublierai pas, Monica! Tu étais là pour moi dans une période où j'en avais particulièrement besoin.

Surtout, je remercie à Dieu le Suprême Qui m'a donné la bonne santé et la sagesse de finir ce projet.

1. Introduction

À une période donnée de sa vie, chaque Canadien ou Canadienne est considéré(e) comme un élève. En arrivant à l'âge adulte, chaque personne a l'opportunité de réfléchir à ses comportements comme élève et de se reconnaître des accomplissements ou des pertes. On dira que c'est à cette étape (celle d'élève) de la vie que se manifesteront chez l'individu des comportements ou des attitudes qu'il adoptera pour le reste de son existence.

En ce qui concerne les élèves de nos jours, se rendent-ils compte que leurs comportements ou leurs attitudes envers les règles ou les éducateurs détermineront la qualité de leur apprentissage et exerceront éventuellement une influence quelconque sur leur personnalité ou sur leur futur? En tant que témoin de ces comportements, je me demande si certains élèves tirent du plaisir à se rebeller intentionnellement contre les règles établies par le professeur ou même par l'école. Parfois, je me sens coincée et impuissante devant certaines mauvaises conduites. À titre d'exemple, je pense à un élève qui efface du tableau le plan de sièges établi par l'enseignant parce qu'il ne croit pas que le plan est juste. Pendant qu'il tente d'avoir le dessus sur l'enseignante au niveau de l'autorité, et ce, devant toute la classe, que peut faire l'enseignante quand le reste des élèves commencent à applaudir et à chanter le nom de cet élève champion? À ce stade, ce ne sont pas les cris de l'enseignante ordonnant à l'élève de cesser ce comportement délinquant qui peuvent faire cesser le pandémonium qui est sur le point d'arriver. Le fait de crier s'avère une autre chose qui, dans mon cas, m'affectait négativement puisque les cris résonnaient dans ma poitrine et que je pouvais m'entendre crier de toutes mes forces,

ce qui me donnait des douleurs inexplicables à la gorge. Malheureusement, lors de ces moments de confusion, on remarque quelques élèves qui semblent être tranquilles, figés derrière leurs pupitres avec des regards perdus dans l'espace. Ils semblent éprouver beaucoup de pitié pour leur enseignante, mais ils ne peuvent rien faire pour contrôler les comportements des autres. Ils attendent et attendent et continuent à attendre jusqu'à ce que l'aide arrive, parfois de l'extérieur, pour ramener le calme dans la classe. Sinon, ils continuent à tolérer l'ambiance désorganisée jusqu'à ce que la cloche sonne pour une pause ou pour retourner à la maison.

Quand je me retrouve toute seule après l'école, je me demande parfois ce que je fais de mal et où j'ai échoué comme enseignante. Où est-ce que je peux commencer à faire des changements? Quelles sont les mesures de correction à prendre pour le prochain jour? Par la suite, tant d'heures sont investies après l'école dans le but d'apporter des améliorations pour le prochain jour, mais malheureusement, les mêmes situations se répètent. Il est pertinent de mentionner que les rapports envoyés à la maison à propos des comportements de ces élèves turbulents ont même empiré la situation, car la plupart des parents montrent continuellement leur appui pour les comportements de leur enfant. Une mère en particulier encourage son enfant à lutter contre les règles de la classe parce qu'elle a perdu confiance dans le système public. Selon elle, son enfant a été taquiné continuellement dans le passé et par la suite, elle lui a donné l'instruction de lutter contre toutes les règles de la classe et même de l'école. Les autres parents contestent toujours les stratégies de discipline établies par l'enseignante. Ils ne tolèrent aucune méthode disciplinaire exercée à l'endroit de leur enfant, que ce soit de la part de l'enseignante ou

du directeur de l'école. Malgré les rendez-vous éternels avec les parents, l'enseignante et la direction de l'école, la situation devient de pire en pire.

La pitié que me témoignaient les autres enseignantes et les questions qu'ils posaient de temps en temps chaque fois qu'ils me rencontraient dans le couloir de l'école m'ont permis de mieux comprendre la situation. J'ai compris finalement que ce groupe d'élèves a été reconnu comme le pire de toute l'école, donc aucun enseignant n'a accepté de prendre la responsabilité d'enseigner à cette classe. La direction a donc décidé d'embaucher quelqu'un qui pourrait faire « un miracle » pour changer les élèves. Pas étonnant que les enseignants se demandent à haute voix quand ils me rencontrent dans le couloir à la fin de la journée comment j'ai survécu à une autre journée! Le directeur, pour sa part, a avoué que lors des années précédentes, les relations entre lui et certains parents sont devenues si acrimonieuses que la commission scolaire a interdit plus de communications entre lui et certains de ces parents.

Néanmoins, je me sens fière de me présenter comme le super-héros de la situation. Malgré les rapports que j'ai recueillis de leurs enseignants précédents, j'ai décidé de changer les élèves! L'enseignante de l'année précédente m'a dit qu'elle a décidé au mois de septembre de faire la même chose (d'être le super-héros de la situation) mais que, vers le mois de décembre, elle était prête à prendre sa retraite! Elle était si épuisée de ces comportements inacceptables qu'elle a dû abandonner son rêve!

Présentement, je me lance dans des réflexions profondes au sujet de ce groupe d'élèves.

Cela m'a décidée à présenter les stratégies que j'ai utilisées pour m'attaquer aux problèmes de comportements que ces élèves continuent à démontrer. Il est à noter que lorsque certaines de ces stratégies fonctionnent bien, tandis que d'autres ne sont pas assez efficaces ; par conséquent, il y a nécessité d'effectuer des recherches exceptionnelles, de demander de l'aide aux autres professionnels ou de consulter des ressources.

Comme éducatrice, j'ai remarqué que la capacité de chaque élève à adapter ses comportements ou attitudes en fonction des règles définit son niveau de responsabilité. Dans le cas où il lui manque cette capacité de contrôle, il est pertinent de conclure que le manque de responsabilité ou de discipline peut créer des problèmes non seulement pour l'élève en question, mais aussi pour toutes les personnes autour de lui. Ayant été constamment confrontée à ces situations, je me trouve en bonne posture pour qualifier ces comportements inacceptables de « difficiles » et les élèves qui les démontrent d'« élèves difficiles ».

Dans le cadre de ce projet de recherche, je tâcherai d'examiner des scénarios particuliers de mon expérience professionnelle comme enseignante et comme enseignante-suppléante; les efforts que j'ai effectués pour régler le problème dans chaque cas; les effets que les efforts ont eus sur l'élève impliqué dans chaque cas ; si lesdits efforts ont été efficaces ou non; et finalement les stratégies suggérées par des experts dont je m'inspire pour m'améliorer et obtenir des résultats plus efficaces dans le futur. Le but de ce projet n'est en aucun cas de critiquer les comportements des élèves dans les écoles. Il vise plutôt à inciter les élèves à acquérir la sensibilité nécessaire pour atteindre un niveau

de responsabilité plus élevé dont ils auront besoin pour devenir des citoyens à part entière dans le futur.

2. Type de recherche

2.1. Récit de vie professionnelle

Étant donné que les exemples donnés dans cette recherche seront basés entièrement sur mes expériences professionnelles, je ferai appel à une étude connue sous le nom de récit de vie. Cette démarche me permettra d'activer mes souvenirs et de raconter des histoires véridiques dans le but de présenter des informations valables qui pourraient enrichir le domaine d'étude présenté dans ce projet. Le lecteur aura aussi l'occasion de voir les situations à travers mes lunettes, de ressentir mes émotions à travers mes frustrations et par la suite, de mieux comprendre les solutions que j'ai tenté de présenter pour régler les problèmes en question, c'est-à-dire les comportements de certains élèves. De plus, le récit de vie nécessite que je me livre à une réflexion sur mes propres stratégies, mes expériences professionnelles et mes engagements individuels avec la communauté d'apprenants qui inclut mes élèves, leurs parents, les personnes-ressources et l'administration de l'école.

3. Grands thèmes liés aux difficultés comportementales externalisées des élèves

La définition du mot **difficulté** : C'est une situation problématique qui s'avère difficile à résoudre. Dans le contexte de cette recherche, il s'agit des situations qui posent des obstacles à surmonter avant de pouvoir continuer. Dans la plupart des cas, les obstacles posés sont exigeants et stressants car ils demandent l'activation de tous les sens et

habiletés humaines pour trouver des solutions possibles.

La définition du mot **comportement** : En ce qui concerne ce projet de recherche, il s'agit de « la manière d'être, d'agir ou de réagir des êtres humains, d'un groupe; attitude, conduite » (Dictionnaires de français LAROUSSE).

Cette définition est celle qui convient le plus au sujet présenté dans ce projet parce que les difficultés sont dues aux manières d'agir ou de réagir aux situations présentées.

La définition du mot **externaliser** : Il s'agit des actions physiques démontrées et produites en réaction aux événements. Dans ce cas, on décrit les attitudes des élèves envers les événements survenant autour d'eux.

Ainsi donc, le terme **les difficultés comportementales externalisées**, dans le cadre de ce projet, est lié aux actions que les élèves impliqués ont choisi de perpétrer pour réagir physiquement contre les règles de la classe. Il est à noter que les élèves dont on parle ici sont en contrôle de leurs actions. Ils ont choisi de réagir contre les règles établies, ce qui mène aux difficultés de comportements. Pour eux, il ne s'agit pas de troubles comportementaux parce qu'ils ne sont aux prises avec aucun problème psychologique ou mental. Ils sont capables de contrôler leurs actions quant aux règles et envers les autres, mais ils ont simplement décidé de n'y porter aucune attention. La citation de Nancy Gaudreau dans son article « Éducation et Francophonie » résume correctement cette situation:

Les difficultés comportementales sont des manifestations réactionnelles liées à un contexte donné qui peuvent se traduire par des comportements de désobéissance répétée.

(Massé, Desbiens et Lanaris, 2006)

Selon les recherches, pour qualifier des comportements de difficiles, quatre critères doivent être présents:

- La fréquence ou le caractère répétitif des comportements inappropriés;
- Leur durée: la durée des comportements;
- Leur intensité: la gravité de ces comportements et des conséquences qu'ils nécessitent
et
- Leur constance: leur présence dans différents contextes de vie estudiantine de l'élève

Avant de progresser dans ce projet, il faut s'arrêter et examiner ce que signifie le terme **trouble comportemental**. De plus, il faut examiner les différences et les similarités (s'il y en a) qui existent entre les termes **trouble de comportements** et **comportements difficiles**.

Selon les recherches, le trouble de comportement est lié à la santé mentale et requiert un traitement médical.

Le trouble des conduites est un complexe de problèmes comportementaux et affectifs autres que les problèmes typiques de l'âge du jeune. D'ordinaire, l'enfant souffrant de ce trouble respecte peu les droits des autres, sinon pas du tout. De plus, un grand nombre de ces jeunes ne comprennent pas les répercussions de leurs gestes sur autrui ou n'éprouvent aucun remords si ces répercussions sont négatives.

(Publication de Personnel de SickKids)

En examinant bien la citation ci-dessus, on remarque que les jeunes subissant ce type de

trouble ne comprennent pas les répercussions de leurs gestes, ce qui fait en sorte que leur comportement est dû à un problème de santé mentale. Selon les études, il se peut qu'il existe chez ce groupe d'élèves d'autres facteurs qui peuvent influencer leur comportement, tels que tout autre problème mental, des difficultés d'apprentissage, des facteurs de stress pour la famille, etc. On peut ainsi constater que tous ces facteurs sont de nature psychologique. En revanche, les élèves qui démontrent des comportements difficiles sont conscients des raisons de leurs actions et des répercussions qui en résultent. Le point positif réside dans le fait qu'ils sont capables de se discipliner et de contrôler leurs comportements, mais dans la plupart des scénarios, ce n'est pas le cas. Chez ce groupe d'élèves, c'est une question de choix. Ils peuvent choisir de respecter les règles ou de les négliger. Selon l'article de Nancy « Éducation et Francophonie » :

Les difficultés comportementales sont des manifestations réactionnelles liées à un contexte donné qui peuvent se traduire par des comportements de désobéissance répétée

(Massé, Desbiens et Lanaris, 2006)

Étant donné cette grande différence entre ces deux types de comportements, il est pertinent de mentionner que la similarité entre les deux se manifeste dans la difficulté des comportements qui, s'ils ne sont pas bien gérés, peuvent causer du stress à l'enseignant comme dans mon cas personnel.

Malgré tout, mon but comme enseignante est d'assurer la réussite de tous mes élèves. Pour ce faire, il est important pour moi de trouver des pistes d'intervention efficaces pour prévenir l'apparition fréquente des comportements difficiles. Voilà pourquoi, dans ce projet, je vais présenter des cas auxquels j'ai été personnellement confrontée. Dans le cas

où je dois donner le nom d'un élève, d'une école ou des détails quelconques, il faut garder à l'esprit que toutes ces informations seront fictives dans le but de protéger l'identité des individus impliqués et de l'école.

3.1 Perturber le fonctionnement de la classe

Comment interprète-t-on une situation où un élève lève constamment la main pendant le cours pour faire des demandes hors du contexte d'apprentissage auprès de l'enseignante? Ayant observé cette enfant pendant longtemps et ayant pris toutes les précautions pour prévenir cette attitude de la part de l'élève, j'ai constaté que celle-ci lève la main durant les cinq premières minutes de la classe pour faire une demande différente à chaque fois. Pire encore, malgré les gestes de l'enseignante pour lui demander de se montrer patient, elle garde la main en l'air aussi longtemps que possible. Finalement, quand l'enseignante lui donne la chance de poser sa question, l'élève en question dit : « Est-ce qu'on peut avoir une pause de cerveaux? », malgré le fait que la classe vient de passer une vingtaine de minutes dehors pour une pause.

Ou :

« Est-ce qu'on peut manger avant de sortir pour la récréation? », bien que toute la classe ait décidé de manger la collation dans une heure.

Ou

« Est-ce qu'on peut avoir des nouveaux meubles comme dans la classe de Mme Antoine? », même si on a autant de meubles dans la classe qui sont très confortables.

Ou :

« Est-ce que tu peux changer l'aménagement des pupitres cette semaine? », malgré le fait que l'élève sait que l'enseignante a expliqué à toute la classe que l'aménagement change

une fois par mois et que celui-ci est déjà changé pour le mois.

« Est-ce qu'on va avoir une suppléante aujourd'hui? », même si l'enseignante est présente à l'école et qu'elle est même devant la classe! En fait, c'est à elle que l'élève pose la question.

Voici des exemples de questions qui viennent d'une élève à son enseignante. La liste de questions continue d'une période à l'autre et cette liste s'avère aussi longue que multiplier la moitié du nombre de jours de l'année scolaire par trois. Ce qui est surprenant est que l'élève a l'habitude de noter ses questions et les réponses de l'enseignante dans un cahier personnel.

En ce qui concerne les autres élèves dans la classe, comment peut-on interpréter le comportement des élèves qui se lèvent soudainement pendant une période silencieuse d'instruction et commencent à danser en remuant leur corps? Une fois qu'ils sont entrés dans cet état d'esprit, c'est un défi de les en faire sortir.

Comment interprète-t-on le comportement des élèves qui lancent des objets comme bon leur semble sans se soucier de la sécurité des autres?

Surtout, comment interprète-t-on la manière d'agir des élèves qui chantent en chœur pendant un travail de groupe et ne s'arrêtent pas lorsque l'enseignante le leur ordonne?

Il s'agit ici de mes élèves de septième année, une classe où j'ai enseigné passionnément depuis le début de l'année scolaire.

Dans le cas de mon élève qui aime poser des questions, j'ai constaté qu'elle est

déterminée à interrompre constamment la classe pour des raisons qui lui sont connues. Quand elle n'a plus de questions à poser, elle peut soudainement crier très fort lorsque j'enseigne et ensuite dire : « Je m'excuse ». Les mots quand elle crie sont, par exemple : « Arrête de me regarder! », « Voici une araignée », « Qui a une gomme? » ou « Ouaaaa!!!! », etc. Au début, je pensais qu'elle voulait juste avoir mon attention et je m'approchais d'elle lentement en continuant ma leçon. Je me plaçais à côté d'elle pour l'assurer que j'étais là. Néanmoins, le questionnement et les cris continuaient. À un moment donné, j'étais convaincue qu'elle voulait juste que je fasse une erreur. Je me suis alors interdit de penser ainsi et je me suis dit : « Ces pensées ne sont pas professionnelles. » Il fallait que je sois calme et examine le fond du problème. Par conséquent, j'ai fait une intervention individuelle pour mieux comprendre ses soucis personnels, s'il y en avait. À la suite de mes interventions, j'ai découvert qu'elle ne s'intéressait pas au contenu du cours. Il fallait qu'elle décide elle-même du cours en puisant dans des sujets qui l'intéressaient et trouve des liens entre ses sujets et ceux du curriculum. De plus, il faut qu'elle fasse des recherches et pense aux idées de projets qu'elle pouvait présenter à la classe. Pour commencer ses tâches, elle a rempli une feuille de préférences qui sont centrées sur les routines et les pratiques de la classe pour s'assurer qu'elle travaille dans une ambiance agréable qui soit propice à ses nouvelles méthodes d'apprentissage. Elle a reçu le privilège de choisir à tous les mois son coin dans l'aménagement de la classe. Finalement, j'ai eu une rencontre avec la famille qui s'est bien déroulée.

Ainsi, avec mon élève présentée dans le paragraphe précédent, les choses progressent,

mais c'est un travail de longue haleine parce que le questionnement et l'interruption continuent, mais moins fréquemment. Avec la demande pour une pause de cerveaux vient aussi le problème de la division d'idées entre les élèves. Certains d'entre eux refusent de sortir dehors quand la requête est accordée. Pour eux, il fait très froid dehors, il pleut ou il n'y a rien à faire à l'extérieur malgré la grande variété de jeux fournis dans la classe. Pour d'autres, le fait de rester dehors et de faire du sport est leur plaisir même quand il pleut fortement. Une chose intéressante est que l'élève qui a lutté pour le droit d'aller jouer dehors est l'un de ceux qui refusent de sortir de la classe à cause du froid. Cependant, étant donné que tous les élèves doivent être sous la supervision de l'enseignante en tout temps, cette problématique pose un vrai défi à l'enseignante. Quoi faire pour superviser tous les élèves en même temps quand ils ne se trouvent pas au même endroit? Ce que je fais à ce moment est de laisser la porte de la classe ouverte et de la retenir à l'aide d'un objet, afin qu'elle s'ouvre sur le terrain de jeu. Comme enseignante, je ne reste pas immobile à un endroit. Je marche continuellement entre les deux endroits pour assurer la bonne supervision de tous les élèves.

Parmi ces situations qui apparaissent chaotiques, j'ai réussi à convaincre toute la classe de la nécessité de présenter une chanson pendant l'Assemblée d'école pour le Jour du Souvenir. Il fallait qu'on commence à pratiquer la chanson et les gestes au moins trois semaines avant la présentation. C'était un vrai défi d'obtenir le silence pendant les pratiques. Il y avait des élèves qui changeaient constamment de place dans les rangées; il y en avait qui changeaient le rythme de la chanson délibérément et profitaient de

l'occasion pour crier aussi fort que possible; il y en avait qui s'assoient même si la pratique exigeait de rester debout; il y en avait même qui discutaient de leurs affaires personnelles lorsque les autres chantaient. Comme pour empirer la situation encore davantage, les enseignants dont la classe était voisine de la mienne sortaient de leur local pour fermer la porte de ma classe parce que le bruit qui en sortait les dérangeait. Je voulais tout abandonner, mais quelle image cela aurait donné de moi comme enseignante quand tout le monde à l'école attendait cette présentation de notre classe?

Intervention : Pour m'assurer du bon comportement de mes élèves pendant les pratiques et du succès de la présentation, je leur ai promis d'organiser une fête avec de la pizza. D'habitude, j'organise une fête de Noël pour ma classe chaque mois de décembre. Dans ce cas, étant donné que le jour de notre présentation était très proche du mois de décembre, j'ai choisi une date en décembre pour notre fête de pizza en invoquant le prétexte d'une célébration du succès alors qu'en vérité, on célébrait Noël.

En outre, non seulement les élèves perturbaient le fonctionnement de la classe, mais leur comportement quand on marchait dans le couloir dérangeait aussi les autres classes près desquelles on devait passer pour arriver à notre destination. Un jour, en marchant vers le gymnase, j'ai remarqué que la plupart de mes élèves n'étaient pas arrivés avec moi dans le gymnase. J'étais certaine que tous les élèves avaient quitté la classe avec moi, mais comment se faisait-il que je sois arrivée dans le gymnase avec un tiers de la classe? Alors que j'étais en train de m'interroger et de regarder partout, j'ai vu le reste de mes élèves qui s'approchaient du gymnase avec une autre enseignante. En entrant dans le gymnase,

l'enseignante a pris la parole. Ce groupe d'élèves, au lieu de marcher avec le reste de la classe, ont décidé de s'arrêter au milieu du couloir, de jeter un coup d'œil dans les classes, de crier assez fort pour distraire les autres, de lancer des objets, de sauter ou de grimper sur les pupitres. Par conséquent, l'enseignante a été obligée d'abandonner ses élèves pour venir contrôler les miens. Étais-je embarrassée? Certainement! Quelques heures plus tard, le directeur de l'école m'a informée que pendant l'incident dans le couloir, il avait dû sortir de son rendez-vous pour voir ce qui se passait avec mes élèves dans le couloir.

Intervention : J'ai eu une discussion avec toute la classe. On a révisé les règles et les attentes pour maintenir l'ordre à l'intérieur et à l'extérieur de la classe. De mon côté, depuis ce jour, je ne marche jamais devant les élèves quand on doit se déplacer à l'intérieur de l'école. Je me place au milieu de la ligne ou parfois derrière pour que je puisse voir tous les élèves en même temps. De plus, je m'assure que les élèves qui sont les plus responsables dans la classe soient placés devant la ligne.

Le pire de tout est certainement de sortir avec un groupe d'élèves qui hurlent et courent brusquement dans la communauté pendant une excursion. Ce n'est absolument pas une expérience qu'un enseignant veut vivre, particulièrement en compagnie des parents-bénévoles. C'était le cas lors de notre dernière excursion à pied qui avait lieu près d'un étang situé un peu loin de l'école où nous devons rechercher les habitats des animaux. J'ai pris toutes les précautions pour éviter les comportements inacceptables avant de quitter l'école en révisant les règles avec les élèves; j'ai réparti les élèves en paires sur la

ligne; j'ai amené tous les accessoires nécessaires et j'ai placé les parents comme il le fallait parmi les élèves sur la ligne. On est sortis de l'école tout en ordre, mais après environ cinq minutes de marche, la moitié des élèves ont commencé à courir, à hurler et à traverser les rues sans attendre les autres. J'ai sifflé fort, mais ils m'ont ignorée. Grâce à l'aide que j'ai reçue des parents, j'ai laissé avec eux les élèves responsables tandis que j'ai couru auprès des autres élèves qui étaient presque hors de vue à ce moment. Tout le monde devait s'arrêter et attendre l'autre groupe qui s'approchait derrière nous. Une fois toute la classe ensemble, j'ai fait remarquer aux élèves les règles qui étaient brisées; je leur ai parlé des membres de la communauté qui étaient dérangés et des parents qui étaient embarrassés par leurs comportements. J'ai aussi annoncé la conséquence pour ce groupe d'élèves qui avaient bouleversé le groupe : après l'excursion pour la journée, en retournant à l'école, ils recevraient une lettre d'insubordination qu'ils devraient apporter à la maison et lors de la prochaine excursion, ils resteraient à l'école dans la classe d'un collègue et rechercheraient les informations sur les habitats d'animaux dans une encyclopédie.

3.2 Non-respect des consignes de l'enseignant :

Mâcher de la gomme librement, bien que ce soit écrit clairement sur la liste de règles de la classe que cela est interdit : voilà une action faite délibérément de la part d'un de mes élèves pour s'engager dans la lutte de pouvoir. On sait ne jamais s'engager dans une lutte de pouvoir avec ses élèves. Je dis à l'élève de « visiter la poubelle » qui peut se traduire par le fait de se vider la bouche dans la poubelle. La plupart du temps, l'élève crache la

gomme dans la poubelle, mais parfois, des élèves plus difficiles cachent la gomme au-dessous de leur langue, prétendant qu'ils ont vidé leur bouche. La vérité ne tarde pas à se manifester puisque quelques minutes après, la bouche recommence à bouger. Quoi faire dans ce cas? L'élève en question sait pertinemment que la deuxième fois qu'il désobéit, il doit écrire au moins 50 fois sur une feuille : « Je ne briserai plus aucune règle de la classe. »

Comme si briser les règles de la classe n'était pas assez mauvais, mes élèves sortent et mangent leur collation sur le terrain de jeu pendant la récréation, ce qui est contre le règlement de l'école de ne pas manger dehors. Ils négligent mes rappels à ce sujet et cachent la collation dans leurs poches. À la suite de la discussion que j'ai eue avec eux, j'ai constaté que la plupart d'entre eux se sentent humiliés par les règles. Ils croient qu'ils sont assez grands pour ne pas être gérés par des règles. Ils préfèrent décider de leur propre horaire pour la journée, manger quand ils veulent, apprendre quand ils veulent; en d'autres mots, faire les choses à leur manière. Après la discussion, on a pris une décision ensemble de prolonger la durée du dîner. Étant donné que les élèves mangent leur dîner dans la classe sous la supervision d'un employé, ils bénéficieront d'une prolongation de trente minutes si l'employé m'informe qu'ils se sont bien comportés pendant le dîner. Cette stratégie a bien fonctionné car les élèves attendent toujours les trente minutes d'extra pour leur usage.

Écrire des obscénités dans les manuels de l'école malgré les avertissements et les rappels : La première chose que j'ai remarquée, et ce, avant même l'ouverture des écoles pour la présente année scolaire, est que l'intérieur des manuels des élèves était rempli de

toutes sortes de phrases écrites par des élèves qui avaient déjà obtenu leur diplôme de l'école. Par exemple : « *John Smith waz here 2016-2017* », « *Martin is ugly* », « *I am the coolest!* » C'était vraiment dégoûtant d'observer que tous les manuels dans toutes les matières étaient affectés. Tous les espaces blancs étaient couverts de ces types de mots. Je ne pouvais pas cacher mes sentiments car je les ai montrés au directeur de l'école. En écoutant sa réponse, j'en ai déduit qu'il n'avait rien pu faire pour remédier à la situation dans le passé. Par conséquent, c'est l'une des premières discussions que j'ai eues avec mes élèves lors de la première journée de l'école. On peut imaginer ma frustration quelques mois plus tard, quand un de mes élèves s'est permis d'écrire dans un manuel, cette fois en se servant du mot « f ». L'élève coupable a été identifié immédiatement par son écriture. Le directeur a été moins serviable dans ce cas : je n'avais qu'à donner moi-même la conséquence à l'élève coupable, qui a été contraint d'effacer lui-même tous les mauvais mots écrits à l'intérieur des six pages du manuel.

Le jour où je me suis sentie le plus humiliée a été quand toute la classe travaillait silencieusement et soudainement un élève a commencé à taper sur son pupitre avec sa règle. Je lui ai ordonné d'arrêter et je l'ai informé de la conséquence qui suivrait après deux avertissements. Malheureusement, il a décidé de continuer l'action. Après le deuxième avertissement, j'ai écrit le nom de l'élève sur le tableau, indiquant qu'il allait manquer des minutes de sa récréation dehors. Or, j'ai eu la surprise de constater que le nom que j'avais écrit au tableau était disparu quelques minutes plus tard. Je me suis tournée vers la classe et j'ai demandé qui avait effacé le nom. Tout le monde est demeuré silencieux, mais quelques secondes après, un des garçons a pris la responsabilité pour son

action. Au moment où il a indiqué que c'était lui qui avait effacé le nom, les autres élèves ont commencé à le louer en chantant son nom. Un autre élève, qui était assis derrière la classe, s'est levé pour aller serrer la main de l'élève en question. Pour ne pas prolonger le moment d'humiliation, j'ai demandé à l'élève insubordonné d'aller parler au directeur dans son bureau. En son absence, j'en ai profité pour adresser les comportements inacceptables des élèves. Pendant que je leur parlais, l'élève en question a ouvert la porte et est entré dans la classe. Au moment où il est réapparu dans la classe, la chanson de son nom a continué. À ce moment, le téléphone a sonné et c'était le directeur à l'appareil. Bien que les élèves fussent au courant que je parlais au directeur de l'école, ils continuaient à chanter le nom de l'élève. Le directeur a entendu la chanson et il a quitté son bureau pour venir voir lui-même ce qui se passait dans la classe. Heureusement, l'incident s'est produit vers la fin de la journée. Nous avons donc passé le reste de la journée à avoir des discussions avec les élèves. J'ai demandé une réunion immédiate avec les parents de l'élève insubordonné. La mère est arrivée dans ma classe quelques minutes plus tard. La réunion a commencé toute de suite entre moi, le directeur, mon élève et sa mère. Le directeur a pris la parole. Il a expliqué tout ce qui était arrivé. J'ai raconté aussi ma partie de l'histoire. À ma grande surprise, la mère a pris la défense de son fils. En effet, elle nous a fait savoir que l'action que son fils a démontrée envers son enseignante était en conformité avec l'instruction qu'elle lui avait donnée depuis l'année scolaire précédente. Selon elle, étant donné que son fils n'avait pas eu une bonne relation avec son enseignante de l'année précédente, elle lui avait donné l'instruction de se servir de n'importe quel moyen de se faire entendre, de se battre pour ses droits et ceux des autres. Donc, son fils s'est battu pour les droits des autres en effaçant le nom d'un autre élève du

tableau parce qu'il voulait la justice. J'étais choquée au-delà des mots! Elle continuait à me dire que c'était malheureux que je me retrouve à être l'enseignante de son enfant, mais étant donné que son fils avait reçu ses instructions, il devait traiter tous ses enseignants de la même manière. Elle a souligné aussi qu'elle avait complètement perdu confiance dans le système d'éducation publique en raison de la manière dont son fils avait été traité l'année précédente. Pendant tout le temps que la mère s'exprimait ainsi, j'ai constaté que le directeur n'avait presque rien dit. À la fin de la réunion, la mère avait gagné! Le problème n'était pas résolu. C'est après la réunion que le directeur m'a expliqué qu'il y avait eu des conflits non résolus entre lui et la mère depuis l'année scolaire précédente ; par conséquent, il avait reçu des instructions de la commission scolaire de ne plus s'engager dans une discussion avec cette dame. Pour ma part, dès ce jour, j'ai pris toutes les précautions pour éviter des désaccords avec son fils. Contre toute attente, quelques semaines plus tard, la mère a retiré son fils de l'école sans avertir personne.

Il est normal de penser que le départ de leur camarade de classe rendrait les élèves tristes. En fait, le contraire s'est produit. Dans toutes les situations qui ont suivi, une fois que l'enseignante a modifié la punition pour la transgression d'une règle par un seul élève, les autres élèves ont commencé à transgresser la même règle dans la minute qui a suivi. Par exemple, dans le cas d'un élève qui portait des lunettes de soleil dans la classe, j'ai ignoré cette action en pensant que ce n'était pas grave et que ça ne dérangeait pas sa concentration. Les autres élèves, ayant remarqué que leur camarade n'était pas réprimandé, ont sorti leurs lunettes de soleil de leur sac à dos, et avant la fin de la

journée, la plupart des élèves dans la classe portaient leurs lunettes de soleil. J'étais embarrassée quand une autre enseignante est entrée dans ma classe et a demandé pourquoi tout le monde portait des lunettes de soleil. C'était à ce moment que j'ai réalisé ma lacune comme enseignante et j'ai demandé à tout le monde de remettre leurs lunettes de soleil dans leur sac.

3.3 Agressions verbales ou physiques envers l'enseignant ou les pairs

La première mauvaise expérience que j'ai eue avec mon groupe d'élèves est survenue pendant la première semaine de cours. Après une journée régulière d'école, alors que je mettais mes affaires en ordre sur mon bureau, j'ai vu un petit morceau de papier sur lequel deux mots étaient écrits : « *F... you* ». Ces mots m'ont tellement frappée que j'ai dû m'asseoir immédiatement. C'est durant cette période de « dépression » immédiate et silencieuse que je me suis posé plusieurs fois la question suivante : « Rhoda, crois-tu qu'on te veut ici? Est-ce que ça vaut la peine de changer la province et la commission scolaire comme tu as fait? Peux-tu surmonter la difficulté de gérer le message odieux imprimé sur ce petit morceau de papier? » Un million de questions se sont bousculées rapidement dans ma tête en l'espace d'une minute. Après quelques minutes, j'ai pu retrouver mes forces. J'ai fait une boule du papier et je l'ai jetée dans la poubelle. À mon avis, pour conserver ma santé mentale, il ne valait pas la peine de garder le message et de tenter de trouver le coupable. Il valait mieux prétendre que ce n'était pas arrivé et continuer avec les élèves en gardant une attitude positive. Cependant, pendant la réunion des enseignants, j'ai discuté du contenu du message avec leur ancienne enseignante qui a

essayé de deviner lequel d'entre les élèves pourrait écrire des mots pareils. Sans succès, elle m'a conseillé de me préparer pour une longue année scolaire.

Se battre contre les pairs : Il s'agit d'un incident qui a eu lieu pendant la récréation où un élève a craché sur le sol. L'autre élève qui a trouvé cette action très irritante s'en est plaint. Il a démontré sa désapprobation en donnant un avertissement sévère à l'élève coupable. Celui-ci s'est senti humilié par l'avertissement et afin de se montrer victorieux devant les autres camarades, il a craché encore, cette fois-ci aux pieds de l'élève qui s'était plaint. Enragé, ce dernier lui a donné un coup de poing et la bagarre a commencé. Pour mettre fin immédiatement à la violence, j'ai envoyé les deux élèves sur les deux côtés opposés du terrain de jeu afin qu'ils se calment. Après la récréation, ils devaient m'expliquer séparément ce qui s'était passé. J'ai aussi parlé aux élèves qui ont témoigné du début de la bagarre. Une fois toutes les informations recueillies, j'ai informé le bureau qui a fourni un formulaire de comportement à remplir pour les deux élèves. Les parents ont été invités à signer le formulaire et à discuter de la conséquence accordée à leur enfant. Les élèves seraient exclus temporairement de la classe. Ils seraient à l'école, mais ils passeraient la journée sous la surveillance d'un autre employé de l'école, durant laquelle ils feraient leurs devoirs, des exercices et les autres activités de la classe.

L'exemple suivant est le cas d'un autre élève qui ne voulait pas lire devant la classe pendant l'activité de lecture. Les élèves lisaient à tour de rôle, mais l'élève en question n'a pas indiqué qu'il n'avait pas envie de lire. Quand est arrivé son tour de lire, il a pris sa position devant la classe comme prévu, mais au lieu de continuer la lecture, il n'a rien

dit. Il regardait tout d'abord la page, puis la classe en tournant la tête. Un de ses camarades, qui a pensé que l'élève en question avait besoin d'aide, a essayé de lui montrer la ligne où on s'était arrêté, mais il ne lui en a pas donné la chance. À ce moment, je lui ai demandé si je pouvais l'aider ou s'il voulait retourner à son pupitre et lire plus tard. Tout à coup, mon élève en question a lancé le roman et a quitté la classe en claquant la porte très fort derrière lui. J'ai immédiatement téléphoné au bureau pour qu'ils sachent que l'élève était sorti de la classe et qu'il pourrait possiblement avoir l'intention de sortir de l'école. Le bureau a immédiatement annoncé son nom au microphone en lui disant de retourner à la classe. En même temps, j'ai envoyé deux garçons à la salle de bain des garçons afin qu'ils vérifient s'il était là. Après quelques minutes, mon élève en question est retourné en classe en fronçant les sourcils. Complètement silencieux, il est allé directement s'asseoir à son pupitre. À la fin de la journée quand j'ai vu qu'il s'était calmé, je lui ai demandé la raison du comportement désobligeant dont il avait fait preuve plus tôt dans la journée. Il m'a dit qu'il était furieux en raison d'un incident qui était survenu en dehors de l'école. Je l'ai éduqué sur l'importance de la maîtrise de soi et je lui ai suggéré des façons de mieux se comporter la prochaine fois. Ensuite, j'ai téléphoné à ses parents pour discuter de l'incident. Sa mère était très désolée en apprenant le mauvais comportement de son fils à l'école. Pendant notre conversation, elle a décrit l'action comme inappropriée et inacceptable. Elle a aussi mentionné une conséquence à la maison pour son fils. On peut ainsi la considérer comme un parent qui travaille en collaboration avec les enseignants de son fils de manière efficace. Pour elle, la collaboration mène au succès de son fils. Depuis cet incident, le comportement de mon élève en question s'est bien amélioré.

Un élève a pulvérisé du nettoyant à lunettes dans les yeux d'un autre élève : Il était évident que les yeux de ce dernier faisaient mal parce qu'il a couru immédiatement vers l'évier de la classe pour les laver. Puis, il a commencé à se frotter les yeux sans arrêt. Plus il frottait ses yeux, plus ces derniers changeaient de couleur. Mon premier réflexe a été d'assurer que l'élève victime de cette agression reçoive des soins médicaux immédiatement. Je l'ai envoyé au bureau qui a contacté immédiatement ses parents. Ayant assuré sa sécurité médicale, j'ai commencé le processus de discipline contre l'autre élève qui s'était montré agressif envers son camarade. Bien que celle-ci ait souligné qu'elle jouait avec sa victime, ses parents ont été invités à discuter du comportement dangereux qu'elle avait démontré envers un camarade de classe. Un dossier de contrat de comportement a été ouvert pour elle, car son comportement agressif devenait répétitif. J'ai donc commencé à observer et à enregistrer la fréquence de son comportement inacceptable. Elle a aussi été récompensée pour les comportements acceptables qu'elle a manifestés par la suite. Pendant la réunion, on a bien établi les conséquences qui suivraient pour les mauvais comportements, qu'elle s'est dite déterminée à éviter à tout prix.

3.4 Comportements délictueux

Le premier cas que j'aimerais présenter dans cette section est celui d'un élève qui avait un couteau caché dans sa poche pendant une sortie éducative. À un certain moment, on était tous ensemble à un endroit et tout à coup, il s'est séparé du groupe pour être tout

seul. J'ai laissé mon groupe d'élèves avec un parent-bénévole pour aller lui parler. Il m'a dit qu'il n'était pas de bonne humeur et qu'il ne voulait pas être avec les autres. J'ai donc dû rester avec lui la plupart du temps alors que les autres continuaient les activités planifiées pour la journée. À un certain moment, il s'est détaché de moi et je l'ai observé, souriant, se mêler à nouveau aux autres. J'en ai alors conclu qu'il avait retrouvé sa bonne humeur et que je pouvais continuer les activités. À ma grande surprise, j'ai entendu des élèves crier mon nom et me dire que cet élève leur avait montré un couteau de poche qu'il avait avec lui et qu'il ne voulait pas que quelqu'un s'approche de lui. Cette fois, le parent-bénévole, qui est une amie très intime de sa famille et qui parle la même langue que l'élève, l'a interpellé et les deux ont discuté pour une période de temps. J'ai profité de cette occasion pour me joindre à la discussion et heureusement, à ma demande, mon élève m'a remis le couteau. Il avait en effet un couteau pliable à usage multiple avec lui et je me suis demandé ce qu'un élève de cet âge voudrait faire avec un couteau à l'école. Ma première tâche en retournant à l'école a été de communiquer nos événements de la journée au directeur qui a invité les parents de l'élève à l'école. Il fallait voir la déception sur le visage du père! Je pouvais imaginer ce qui se passait dans sa tête! Un enfant qu'il avait élevé avec tant d'amour avait attiré l'attention sur lui de la pire manière possible! Quand on lui a demandé pourquoi il avait apporté un couteau à l'école, il a simplement répondu que c'était pour se défendre. Malheureusement, il n'était pas un élève qui dérangeait trop la classe, mais son action ne pouvait demeurer sans conséquence : il a été immédiatement suspendu de l'école pour trois jours, après quoi il a dû retourner à l'école sous la supervision d'un expert des comportements dans un endroit séparé.

Je présente maintenant le cas de mon petit élève qui se réjouit de manger les collations d'autrui. Malheureusement, chaque fois qu'il est pris sur le fait, il souligne qu'il a trouvé la collation sur son pupitre. Ses camarades de classe démontrent leur désapprobation en lui disant que les snacks ne développent pas des jambes. Mon petit élève n'a pas nié le fait que le snack ne lui appartenait pas. Je crois qu'il est habitué à développer l'envie pour les snacks des autres. Il profite du fait que la classe est toujours bruyante et que tout le monde est facilement distrait. Une fois qu'il a vu que personne ne regarde, il s'approche du pupitre de quelqu'un et s'empare de sa collation. L'élève distrait, quand le moment est venu pour lui de manger sa collation, découvre que son bol est vide. Le fait établi est que les parents de mon élève en question ne le privent pas de bonnes collations. En fait, il apporte des collations saines à l'école chaque jour. Donc, parfois, à cause de lui, certains élèves n'ont pas de collations tandis que mon petit élève a deux collations ou plus à manger. Quand j'ai suggéré à mon petit ami de donner sa propre collation à l'élève qu'il avait volé, ce dernier a refusé de manger la collation qui ne lui appartenait pas. Quoi faire dans cette situation? J'ai donc développé une stratégie de récompense où l'élève qui est le premier à finir de manger sa collation sans se laisser distraire aura la chance de jouer à un jeu sur le iPad. Cette stratégie a bien fonctionné. Malheureusement, pour les jours où les collations sont disparues, c'est l'école qui a pris la responsabilité de nourrir l'élève-victime.

Un autre cas est celui d'un élève qui avait l'habitude de retourner dans la classe quand il était certain qu'il n'y restait personne, pas même l'enseignante. Une fois seul dans la classe, il commençait à fouiller partout et à chercher les sacs à dos des autres élèves.

Après avoir été attrapé par un enseignant une fois, on pensait qu'il aurait retenu la leçon et mettrait fin à cette habitude. Toutefois, mon petit ami ne s'est pas découragé parce qu'il m'a rencontrée par hasard plusieurs fois dans le couloir après cet incident. Il savait bien que la pratique était de laisser la porte déverrouillée pour que les élèves puissent entrer et manger leur dîner après la récréation dehors. Quand je lui ai demandé pourquoi il cherchait toujours à entrer dans la classe quand personne n'était là, il a démontré qu'il n'était jamais à court de mots pour se défendre. Sa réponse était que personne ne voulait jouer avec lui dehors, donc il a décidé de rester tout seul à l'intérieur. Ma réaction aurait été de l'envoyer s'asseoir devant le bureau, mais j'estimais que le bureau était déjà suffisamment débordé. Il ne fallait pas les surcharger avec un problème que je pouvais résoudre avec de l'expertise. Il fallait donc que je détermine le problème de mon petit ami à l'origine : pourquoi ses camarades de la maternelle ne voulaient pas jouer avec lui maintenant qu'ils étaient en septième année?

4. La Conclusion

4.1 Les causes des comportements difficiles et les mesures préventives générales contre ceux-ci

Étant donné les scénarios mentionnés ci-dessus, il est naturel de développer l'envie de rechercher les causes probables des comportements difficiles. Compte tenu de mes années d'expérience en tant qu'enseignante, je sais que pour chaque cause probable, il devrait y avoir un moyen de prévention. Je m'appuie fortement sur le dicton populaire qui affirme que la prévention est meilleure que le remède. Ainsi, les causes énumérées ci-

dessous sont celles que j'ai découvertes, chacune étant suivie d'une stratégie de prévention.

Le désintérêt pour les activités proposées soit par l'école, soit par l'enseignant:

Il faut que l'enseignant connaisse bien les préférences, les forces et les faiblesses de ses élèves et travaille à l'établissement de relations positives entre lui et ses élèves. Les plans de leçons doivent reconnaître les préférences des élèves tout en respectant les attentes du curriculum. De plus, les activités doivent être décidées en fonction du niveau et du moyen d'apprentissage de chaque élève.

Le manque d'attention portée envers les plaintes des élèves, soit de la part de l'école ou de l'enseignant :

Il faut que l'enseignant soit ouvert, sensible et accorde une attention pleine et entière aux mots des élèves. Il est important de noter que les élèves ne se plaignent pas tout le temps. Il arrive même parfois qu'ils fassent des compliments à l'enseignant. Il faut que l'enseignant développe une attitude d'écoute envers eux et agisse de façon appropriée. J'ai constaté que c'est une chance d'avoir des élèves qui s'expriment contrairement à ceux qui sont complètement silencieux. En effet, il est difficile de connaître ces derniers et de leur offrir de l'aide en cas de besoin

Des mesures punitives rigides ou sévères :

Ces mesures, si appliquées, peuvent simplement pousser les élèves très loin de la réalité et créer une grande barrière entre l'enseignant et ceux-ci. Par conséquent, il devient très

difficile pour les deux parties de s'entendre et les comportements des élèves seront plus en plus difficiles à corriger. Je me rappelle qu'au début de l'année scolaire, pendant quelques mois, je demandais à mes élèves récalcitrants de s'asseoir sur le plancher devant la classe. C'était l'une des mesures punitives que je préférais utiliser avec mes élèves de septième année en raison de son efficacité. Avec le temps, je me suis rendu compte que les élèves de cet âge, qui subissaient la conséquence d'être assis sur le plancher devant leurs pairs, se sentaient complètement humiliés. Finalement, les élèves se sont révoltés contre cette punition et afin de ne pas perdre le contrôle de ma classe, il a fallu que j'enlève cette mesure de ma liste de conséquences.

Conflits avec des personnes significatives dans la vie de l'élève :

Ce point met l'emphase sur l'importance de connaître non seulement les élèves, mais aussi la situation de leur famille, économique ou sociale, ainsi que le statut marital des parents, ce qui jettera la lumière sur l'état émotionnel de l'élève. Il est aussi important de connaître les événements qui ont eu lieu dans la vie de chaque élève et leurs relations avec chaque membre de leur famille. Un élève qui n'a pas de relations saines avec des personnes significatives dans sa vie aura tendance à présenter des comportements difficiles à l'école.

Une autre raison possible et commune est la négligence du passé et de la situation actuelle de chaque élève. Les mesures préventives à considérer dans ces domaines incluent le fait de regarder dans le dossier cumulatif de chaque élève et de prendre note de toutes les informations qui s'y trouvent avant le début de l'année scolaire. Il est aussi

suggéré par les experts de consulter toutes les ressources nécessaires, telles que parler aux enseignants précédents de chaque élève avant le commencement de l'année scolaire.

L'autre mesure à considérer est de communiquer avec la famille de l'élève, avant l'ouverture de l'école, par téléphone ou par la poste, afin de se présenter et de se connaître. De cette façon, l'enseignant pourra se mettre au courant des informations nécessaires et bloquer toutes les possibilités d'avoir des critiques de la part des parents. En me servant de cette méthode, j'ai eu la chance d'engager mes futurs élèves dans des discussions informatives même avant notre première rencontre. Ayant tout fait, une fois les élèves retournés à l'école, l'enseignant doit se servir de tous les moyens possibles pour connaître les goûts et les aversions des élèves dans la classe dès le début de l'année scolaire. En essayant de connaître mes élèves, il est aussi important que je partage avec eux des informations sur moi-même. Mon problème dans ce domaine est que j'ai de la difficulté à mettre une limite en ce qui concerne les informations que je leur donne. L'autre jour, alors que j'essayais de partager une histoire de ma vie, je suis tombée dans le piège de leur parler de mes enfants qui sont déjà adultes. Je doute que mes enfants apprécieraient que je parle de leur enfance à mes élèves adolescents.

4.2 Les mesures préventives ou remèdes pertinents à mes cas d'étude personnels:

Des ajustements dans l'environnement scolaire des élèves :

Comme mes élèves sont souvent turbulents et bruyants, je dois prêter attention au plan de la classe et je le change fréquemment afin de mieux gérer leurs comportements. À

l'occasion, mes élèves ont démontré une tendance à changer de place ou à échanger les positions des pupitres pour qu'ils puissent s'asseoir avec leurs amis. Sachant ce dont ils sont capables, j'ai préparé une illustration documentée du plan et je l'ai affichée sur le tableau devant la classe.

De plus, mes élèves ont tendance à manipuler l'enseignant-suppléant et à contourner les règles pour que les choses se déroulent comme ils le souhaitent. Pour éviter cette situation, je prépare un dossier spécialement à l'intention du remplaçant, l'informant des règles et des routines de notre classe, lui donnant des renseignements pertinents sur chaque élève et lui suggérant des actions à prendre en cas de comportement imprévu.

Des ajustements dans le traitement des élèves :

Dans mon cas, il est nécessaire de les traiter comme des adolescents et de les exposer aux méthodes d'enseignement utilisées dans les écoles secondaires. Pour éviter la misère que j'éprouve souvent après l'école, il faut que je change ma perception de mes élèves : ne plus les voir comme des élèves de niveau primaire, mais secondaire. En d'autres termes, il faut que je les perçoive comme ils se perçoivent.

Ayant assuré la mise en œuvre de toutes ces mesures préventives, cela m'attriste de souligner que ma classe reste turbulente. La raison est que mes élèves ne se voient pas comme des élèves du primaire. Pour eux, c'est comme une insulte de les catégoriser ainsi, car ils se considèrent déjà comme des adolescents et croient qu'ils doivent être traités ainsi. Même s'ils restent dans une école dite « primaire », avec eux, il importe d'adopter la méthode de l'enseignement secondaire où les élèves vont d'un professeur à l'autre avec un casier alloué à chacun d'entre eux.

Pour appuyer leur perception, je voudrais souligner que depuis que j'ai commencé ma carrière d'enseignante en 2005, j'ai eu la chance d'enseigner dans trois provinces du Canada, à savoir l'Alberta, l'Ontario et présentement la Colombie-Britannique. C'est la première fois que j'ai vu des élèves de septième année rester dans la même classe avec le même enseignant pour toute la journée. Dès la fin de leur sixième année, ces élèves sont prêts à expérimenter la vie indépendante. Ils sont déjà tournés vers l'avenir et, considérant leur âge, ils attendent cette indépendance avec impatience. Ils sont si préoccupés par la vie au secondaire qu'ils ne font plus attention aux règles de l'école élémentaire. Autrement dit, ils ne portent aucune attention aux règles dans un environnement d'école primaire. Pour eux, ils sont trop grands pour respecter les règles; elles sont pour les petits. Je me rappelle même qu'un jour, le directeur d'école m'a dit qu'il n'avait pas d'influence sur les comportements des élèves, même s'ils refusaient de participer à une activité de classe. À ce point de leur vie, ils font ce qu'ils veulent et personne ne peut rien y faire. En entendant ces mots de mon directeur et en réfléchissant à ma situation impuissante, j'ai laissé, sans effort supplémentaire, mes élèves prendre la parole la plupart du temps.

Pour résumer ma perspective sur la nécessité d'identifier la cause et l'origine de comportements difficiles afin de pouvoir mettre en place des stratégies de prévention, la publication en ligne, *Bienveillance et Sécurité dans les Écoles de l'Ontario*, jette plus de lumière sur ce phénomène en soulignant, dans ses propres mots, que :

Pour bien gérer le comportement, les éducatrices et éducateurs doivent considérer non seulement le comportement proprement dit – les agissements de l'élève – mais aussi la ou les causes à l'origine du comportement. Si les éducatrices et

éducateurs se concentrent uniquement sur les agissements de l'élève et qu'ils essaient d'endiguer ce comportement, ils constateront peut-être que ce comportement est remplacé par un autre comportement inapproprié, ceci pour la bonne raison que le besoin sous-jacent n'a pas été comblé. Il est important de se rappeler que les comportements inappropriés sont généralement une réaction à une chose présente dans l'environnement de l'élève et qu'ils ne sont qu'une tentative de communiquer un besoin, non pas de marques d'agressivité volontaires ou des actes négatifs commis exprès. Le comportement peut être compris de différentes façons, sous différents angles et dans une multitude de contextes. (p.24)

4.3 La sortie éventuelle de ma situation difficile :

Voilà la situation dans laquelle je me suis retrouvée pour les premiers mois de l'année scolaire actuelle. Heureusement, en février dernier, j'ai eu la chance d'être transférée à une école secondaire pour enseigner le français aux élèves de huitième et neuvième années. Depuis mon début avec les présents groupes d'élèves, j'ai pu confirmer ma croyance selon laquelle les élèves de la septième année doivent appartenir à une école secondaire car il y a beaucoup de similarités entre mes anciens élèves de septième année et mes élèves actuels de huitième année. Cependant, j'ai constaté une réduction remarquable du niveau de rébellion contre les règles de la classe chez les élèves de huitième année.

Les éduquer sur l'importance d'aller tôt au lit :

Je me réjouis que mon expérience avec des élèves démontrant des comportements difficiles m'ait bien préparée à ma situation actuelle. Effectivement, j'ai développé l'habitude d'examiner attentivement les comportements de mes élèves et j'ai pu observer que certains, qui étaient habituellement heureux et coopératifs, sont soudainement devenus grincheux. Soudainement, ils n'avaient plus le désir de répondre à mon «

bonjour » le matin. J'ai cherché et j'ai eu la chance de discuter avec certains d'entre eux. Pendant nos discussions, certains de ces élèves ont eu suffisamment confiance en moi pour me demander mon heure du coucher. À ma réponse, « neuf heure et demie du soir », les élèves se sont exclamés avec les yeux grands ouverts: « Ce n'est pas possible! Ça, c'est trop tôt! Ce n'est pas normal d'aller au lit à pareille heure! ». Pour ma part, quand je leur ai demandé à quelle heure ils étaient allés au lit le soir précédent, ils m'ont répondu : « à deux heures du matin » ou « à trois heures du matin ». À mon tour, j'ai exprimé ma surprise en me demandant comment quelqu'un qui a eu seulement quatre ou cinq heures du sommeil pourrait arriver à l'école très tôt le matin et se concentrer sur son apprentissage. J'ai alors constaté que c'était une attitude « à la mode » sous la pression des pairs, qui peut nuire à l'apprentissage des élèves. Dans la même optique, Valérie Pageau, dans sa publication en ligne « *Un outil indispensable à l'apprentissage : LE SOMMEIL!* » du 15 octobre 2014, met l'accent sur l'importance de bien dormir : « C'est à l'âge primaire et au début du secondaire que les jeunes établissent leurs habitudes de vie. C'est le moment propice pour les influencer et leur faire développer de saines habitudes. » Il faut donc que j'éduque mes élèves sur les facteurs qui contribuent à la bonne santé et au succès dans la vie. Voilà mon premier devoir dans ma position actuelle comme enseignante : Organiser un club de la bonne santé pour les jeunes dans le but qu'ils réussissent à l'école.

4.4 Les effets des comportements difficiles sur la classe en général :

Les tâches de la classe sont à peine complétées en raison des chahuts. Voilà pourquoi les exigences du curriculum ne sont pas remplies pendant la période de temps allouée. L'enseignante passe beaucoup de temps à régler les conflits et à assurer la paix dans la classe.

L'apprentissage des élèves qui se comportent bien est dérangé car ils se trouvent dans un environnement bruyant et turbulent. Bien que certains d'entre eux n'échouent pas dans leur apprentissage, ils doivent mettre plus d'efforts dans leurs études pour garder leur performance élevée. J'ai eu des élèves qui sont venus me voir individuellement pour me demander d'expliquer à nouveau un concept que je venais d'enseigner à la classe. Parfois, alors que les élèves travaillent en groupe, j'explique de nouveau le concept à chaque groupe pour m'assurer de leur compréhension. Je suis toujours surchargée de travail pour que les élèves apprennent.

Il y a une grande possibilité que des conflits surviennent entre les élèves. Alors, l'enseignante consacre aussi une grande quantité du temps en classe à régler des conflits. Dans mon cas, c'était à propos d'une élève qui était ridiculisée par sa camarade de classe parce que sa famille habitait dans un appartement au lieu d'une grande maison. L'élève ridiculisée a pleuré si longtemps que j'ai dû arrêter toutes les activités de classe pour calmer la situation.

La bonne santé des élèves est compromise. Quelques fois, des élèves sont venus me dire qu'ils avaient mal à la tête à cause du bruit. Au moment où je réussissais à restaurer la paix, un autre élève brisait le silence avec une blague et tout le monde commençait à rire de nouveau.

À cause du bruit, la classe manque des informations importantes sur le haut-parleur. Par conséquent, notre classe est parfois la dernière à accomplir une tâche requise par l'administration. Pour éviter cette situation, j'appelle le bureau après les annonces pour que la secrétaire me répète les détails de l'information.

Les parents s'inquiètent souvent de leur enfant. Dans mon cas, en raison des inquiétudes de cette nature, je recevais une moyenne de trois courriels par jour des parents qui s'informaient du progrès de leur enfant dans ses études ou qui voulaient juste assurer la sécurité de leur enfant. La plupart du temps, je me suis retrouvée à travailler les soirs pour répondre aux messages des parents. Étais-je stressée au-delà de la mesure par ces courriels? Absolument!

Malgré tout, j'aimerais terminer cette étude en soulignant que les comportements dits « difficiles » sont mauvais en nature, mais ne sont pas incorrigibles. L'enseignant a besoin de toute la formation et de toutes les bonnes stratégies qu'il faut pour assurer la réussite de ses élèves. Une fois, j'ai entendu une collègue dire : « Il n'existe pas de mauvais élèves, mais il existe des élèves qui démontrent des mauvais comportements ». Le temps que j'ai passé avec mes élèves de septième année me permet de témoigner de la

véracité de cette déclaration étant donné que l'élève qui a démontré le comportement le plus difficile est aussi celui qui a démontré le plus grand cœur pendant notre temps de défi en tant que classe. C'est lui qui a pleuré si les autres se trouvaient dans une situation dangereuse; c'est lui qui est resté avec un autre élève qui était blessé jusqu'à ce que l'aide arrive; c'est lui qui a donné sa collation pour qu'un autre élève n'ait pas faim; c'est lui qui s'est porté à la défense des autres pour les empêcher d'avoir des ennuis. C'était toujours lui qui était là pour les autres. Si seulement il connaissait ses limites!

Références

www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comportement/17728?q=comportement#17595

www.aboutkidshealth.ca/fr/Article?contentid=1925&language=French

« Bienveillance et Sécurité dans les Écoles de l'Ontario » « La Discipline Progressive à l'Appui des Élèves Ayant des Besoins Particuliers, de la Maternelle à la 12^e Année », <www.edu.gov.on.ca/fre/general/elemsec/speced/Caring_Safe_School_Fr.pdf>, Page 24

www.csbj.qc.ca/capsules/un-outil-indispensable-a-lapprentissage-le-sommeil/

<https://www.taalecole.ca/conseils-pour-la-gestion-du-comportement/>

<https://www.erudit.org/fr/revues/ef/2011-v39-n2-ef05/1007731ar.pdf>

<http://siterh.cssmi.qc.ca/siterh/wp-content/uploads/2012/12/strategies-de-gestion-du-comportement-en-classe.pdf>

http://www.feep.qc.ca/wp-content/uploads/2017/06/Gestion_efficace_des_comportements_SCP_TELUQ_Steve_Bissonnette_avril2016.pdf

https://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/dif_comp.pdf

http://www.learnalberta.ca/content/inspb2f/html/7_fairandpredictableconsequences.html

http://www.congresclimatscolaire.ca/images/site_client/documents/fr/Interventions_preventives_et_efficaces_en_comportement.pdf

<https://www.youtube.com/watch?v=K6fGUj8nanI>

Michel Léger de l'Université de Moncton suggère de connaître les élèves et de partager de soi-même reconnaissant les limites.

<https://www.youtube.com/watch?v=Pjz7JbmWmv4>

Cette vidéo présente un scénario pareil de ma classe à partir de 4 :34 minutes jusqu'à 5 :25 minutes

<https://www.youtube.com/watch?v=3Lf0YcdfNL0> : Jean Philippe suggère d'établir un contrat de comportement avec l'élève difficile. Dans le contrat, il suggère de définir un seul objectif principal à respecter. Le contrat doit durer au moins 3 semaines pour consolider les résultats du contrat.

<https://actimomes.com/enfant-agite-insupportable-contrat-comportement/>
Pour télécharger le contrat de comportement

https://www.youtube.com/watch?v=05UOAJ_tj4k : Louis Musso suggère de communiquer avec les élèves et de leur montrer que vous êtes là pour les aider.